

⇒ Avant d'aller Combattre ⇐

A LA TABLE SAINTE.



“La France est levée tout entière, d'un seul cœur et d'un seul élan, contre l'agresseur. Ce merveilleux sursaut patriotique est doublé d'un admirable jaillissement de ferveur. Certaines feuilles, naguère anticléricales,— il n'y en a plus pour le moment — ont souligné elles-mêmes, avec émotion, l'extraordinaire affluence des hommes jeunes au confessionnal et à la Table sainte.

C'est en foule, en effet, que les appelés, aussitôt paru le décret de mobilisation, se sont rendus au Tribunal de la Pénitence et au Banquet divin. Un vicaire de mes amis déclarait qu'il n'avait jamais confessé, d'une seule traite, autant d'hommes. Et ce ne sont pas seulement les pratiquants habituels et convaincus qui tiennent à remplir leur devoir religieux. Des tièdes ou des indifférents, ressaisis par la pensée de la mort et le péril de la patrie, reviennent simplement à Dieu. Des esprits mêmes, qu'on croyait hostiles se révèlent chrétiens. On m'a cité le cas de deux frères, engagés l'un et l'autre dans le parti socialiste unifié, qui tous deux, avant de partir, ont voulu se munir de l'absolution et de l'Eucharistie. La foudre, en nous frappant, au lieu de nous abattre, a réveillé chez nous les vieilles aspirations patriotiques et chrétiennes. L'épreuve qui commence, si elle est un châtiment terrible, s'annonce aussi, dès le premier jour, comme une purification. Des millions de prières montent du sol de France vers ce Christ qui s'est toujours affirmé l'ami des Frانس. Nous espérons!”

FRANCOIS VEUILLOT.

